

RÉSULTATS 2017 : ENCORE UN EXCELLENT MILLÉSIME

Négociation Annuelle Obligatoire 2017 : L'expression du mépris

Les résultats 2017 du Groupe BPCE confirment la résistance de notre modèle de banque universelle et aussi la résilience de la Banque de proximité.

L'évolution des revenus de nos métiers :

Gestion d'actifs	+14,5%
Banque de Grande Clientèle	+7,3%
Banque de proximité et Assurances	-1,2%

Pour ce dernier indicateur, le très léger recul s'inscrit dans un environnement de taux durablement bas très pénalisant, combiné dans ce métier particulièrement, à une baisse sensible et récurrente des effectifs. Pour les seuls réseaux Banques Populaires (BP) et Caisses d'Épargne (CEP) cette baisse de Produit net Bancaire (PNB) est contenue à 0,5%.

Pour mieux situer les efforts fournis par les collaborateurs des CEP en particulier, retenez que

- les frais de gestion du Groupe progressent de 1,7% pendant que ceux des CEP baissent de 0,3%,

- avec une production de crédit record le coût du risque des CEP diminue nettement plus vite que celui du Groupe (-13% vs -8%)

- Le PNB 2017 du Groupe BPCE s'élève à 23,9 Milliards d'€ dont 16,7, soit près de 70%, proviennent encore de la Banque de proximité.

- Pendant que le coefficient d'exploitation du Groupe baisse de 0,2 à 70,3% celui des CEP reste stable mais à 65,8%.

Au total, le résultat net part du groupe progresse de 0,3% à 3 405 Millions et autorise de récompenser raisonnablement celles et ceux qui œuvrent au quotidien à la résilience de notre banque de proximité qui ont, de surcroît, démontré dans les moments difficiles leur capacité à maintenir le Groupe à flot.

POURQUOI NE PAS RECONNAITRE NOS IMPORTANTS EFFORTS ?

Une raison officielle très discutable et deux officieuses et inacceptables voudraient justifier cette iniquité :

- 1- Le PNB diminue très légèrement et les perspectives demeurent inquiétantes.
- 2- Le dogme archaïque qui s'entête à considérer les frais de personnel comme une simple charge et non comme un investissement indispensable.
- 3- La présumée absence de risque social qui semble garantir définitivement l'impunité à des

employeurs qui se targuent d'obtenir toujours plus de productivité tout en baissant les charges.

L'ANALYSE DU SYNDICAT UNIFIÉ-UNSA

Des parts très significatives de notre PNB (les paiements, la monétique, les crédits « conso » ...) sont d'ores et déjà convoitées voire attaquées par des nouveaux entrants, d'autres suivront. Demain, c'est le concept global d'intermédiation qui sera remis en question. Seule une stratégie offensive articulée autour de notre expertise, notre qualité de service et notre proactivité sera de nature à nous tourner efficacement vers l'avenir.

Des clients insatisfaits deviendront très vite des clients susceptibles de nous quitter ou d'arbitrer en notre défaveur dans la seconde par un simple clic.

Des salariés lassés, trop souvent épuisés, globalement mal rémunérés et de surcroît se sentant méprisés ne pourront pas continuer durablement à faire croire à nos clients qu'ils doivent nous rester fidèles voire nous recommander.

LA POSITION DU SYNDICAT UNIFIÉ-UNSA

Changer ou disparaître plus ou moins vite du paysage, tel est le défi auquel la banque de proximité est confrontée. C'est parce que nous en avons pleinement conscience que nous défendons concomitamment :

- une adaptation rapide de nos moyens au nouveau modèle de distribution,
- un investissement puissant dans la formation, le recrutement, les perspectives de carrière et de rétribution de l'ensemble des collaborateurs.

La transformation profonde de notre modèle ne se fera qu'avec l'implication totale des personnels et de leurs représentants. Il est de bon ton, tant dans les milieux gouvernementaux que dans les milieux patronaux de s'en prendre aux corps intermédiaires en général et aux syndicats en particulier.

Dans cette période cruciale, nous réaffirmons ici notre détermination à remplir notre mission. Encore faudrait-il que les employeurs sortent enfin des sentiers battus de l'unilatéralisme et juste, respectent celles et ceux qui leur permettent d'afficher des résultats aussi flatteurs.

Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-Unsa,
Philippe BERGAMO, Jean-David CAMUS, Philippe CAZEAU,
Patricia COTTARD, Philippe DONVITO et François-Xavier JOLICARD

